

Sud Ouest : « On a été nuls »

Publié le 02/03/2015 à 06h00 par Laurent Hoppe
Privées d'Ehsan Abdelmalek, prise en stricte, les Aunisiennes sont tombées dans le panneau lorrain .



Le système défensif de Yutz a déséquilibré le jeu des partenaires d'Élise Méchain.

© ARCHIVES XAVIER LÉOTY

Le flegme de Laurent Grammont n'y a pas résisté. La septième défaite d'Aunis, avant-hier, à Yutz (35-28), a suscité une colère froide de son entraîneur. Analyse sans langue de bois : « On a bien commencé. Ensuite, les arbitres ont commencé à siffler n'importe quoi et on a été vraiment nuls. »

Un adjectif revenu en boucle, huit fois en trois minutes de débrief : «*On a joué n'importe comment, chacun a joué un peu tout seul. On a défendu sans vraiment défendre. Ce n'est pas parce qu'on n'est plus vraiment concernés par la descente (7e, huit points d'avance sur le premier relégable, NDLR) qu'il faut jouer comme ça. C'est sûr que c'est notre plus mauvais match.*»

Les Aunisiennes sont tombées dans le panneau planté, dès la première possession, par Yutz. Celui du plan « VigiEhsan ». Une stricte quasi

permanente sur Abdelmalek, confinée à l'arrière du front. Liberté de mouvement restreinte, mais pas intégrale : l'impératrice des buteuses a tout de même marqué six fois durant le premier acte.

En échec face aux buts

En vraie-fausse infériorité numérique, les visiteuses ont mené (2-4, 7e), cherché des décalages pour Valérie Lochet, avant de se prendre de plein fouet la seconde lame lorraine. Car les Louves ne se sont pas contentées de neutraliser une joueuse. Elles ont imposé une défense totale, émerveillant en montée de balle. Récupération de Caldararu par-ci, contre impeccable de Fau par-là, prise d'intervalle de Priou... La défense la plus poreuse de D2 a encaissé un 9-0 (11-4, 18e).

Aunis a cru pouvoir remonter à la surface. Laëtitia Boyard et Abdelmalek, qui s'est fait oublier au pivot, ont grignoté une partie du retard (15-12, 27e). Zulai Aguirre a entretenu cette illusion par un kung-fu de raccroc (18-15, 33e).

Mais Yutz n'a jamais faibli, y compris après la sortie de sa seule gardienne de métier, Ghada Zarräi (22-16, 38e). Face à Sabrina Abdellahi, pivot vice-championne du monde juniors il y a trois ans, qui a dû enfiler le maillot rouge de sa partenaire blessée à la hanche, les Maritimes ont continué à déjouer (29-22, 48e).

« On était tellement nuls que je pense que même sans gardienne, Yutz aurait gagné », pense Laurent Grammont. Une statistique édifiante symbolise la débandade : Patricia Aisa Zamora et Juliette Gallais, professionnelles de la profession, ont arrêté moins de tirs que la gardienne mosellane de secours (6 à 7)...

Laurent Hoppe